

L'ESPAGNE ET LA GRANDE GUERRE

Par M. Michel-Joseph DURAND *

Au moment de l'embrassement d'août 1914, un certain nombre de pays européens restent neutres : Pays nordiques (Hollande, Danemark, Suède, Norvège, Lichtenstein) , Monaco, Andorre, Portugal. Un grand pays voisin, l'Espagne, ne bouge pas.

Pourquoi cette neutralité? Ses origines ? Comment a-t-elle été vécue ? Quelles conséquences ?

1. Pourquoi ?

Il y a des raisons historiques , économiques et politiques : L'Espagne vient de vivre un mauvais XIXe siècle et une désastreuse fin de siècle.

Après le saccage napoléonien et la guerre d'indépendance , l'Espagne connaît de grands désordres et les crises carlistes conduisent à la première République en 1874 , qui ne s'accorde pas à l'Espagne, qui voit le retour du fils d'Isabelle II , Alphonse XII. Ce dernier meurt à 28 ans de phthisie en 1885. Alphonse XII laisse un fils posthume puisque son épouse, Marie-Christine de Habsbourg , devenue régente , attend un enfant : le roi « né » ; le futur Alphonse XIII. Cette régence, parfois contestée, va être marquée par une date terrible : 1898 et la perte des dernières colonies : Cuba, Philippines, Porto Rico et surtout l'élimination par les U.S.A. de la flotte espagnole, fierté du pays.

L'Espagne comptait sur l'aide de la France qui n'intervient pas, d'où une certaine rancœur des Espagnols face aux alliés traditionnels. Unamuno écrit : « *me duele Espana* » (j'ai mal à l'Espagne).

Le XIXe siècle semble bien commencer. c'est l'époque de la Régénération : l'Espagne veut repartir. Alphonse XIII prend le pouvoir en 1906, il épouse Victoire-Eugénie de Battenberg, princesse allemande mais petite-fille de la reine Victoria. 200 000 personnes assistent à ce mariage.

* Communication présentée à l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles Lettres de Toulouse le 8 juin 2017.

Cette Régénération est de courte durée. On assiste au retour des Espagnols des anciennes colonies perdues. L'Espagne fait face de 1904 à 1906 à une épidémie de choléra. En 1909 l'armée espagnole subit une grave défaite au Maroc, au Barranco Del Lobo où 6000 soldats sont tués et mutilés. Pour ne pas dégarnir l'Espagne des militaires d'active, on appelle, pour le Maroc, 20 000 réservistes. Cet appel déclenche une violente réaction populaire, du 26 au 31 juillet 1909 : la semaine tragique de Barcelone (une centaine de morts).

Economiquement et politiquement, l'Espagne est dans quel état, en 1914 ?

C'est un pays sous-développé, humilié, battu, incapable de réagir. Il y a 75% d'illétrés dans la population. La mortalité infantile atteint 50%. Il existe un état insurrectionnel en Catalogne et au Pays Basque qui développe une semi-anarchie. Un développement industriel faible, conduisant à un armement obsolète. Une haine larvée, une rancœur vis à vis de la France et de la Grande Bretagne. Une indifférence face à l'Allemagne.

2. L'Espagne et la guerre

Quand la guerre éclate, l'Espagne se divise :
 Un bloc de gauche soutient les Alliés.
 Un bloc de droite soutient les empires centraux.
 Les deux blocs veulent entrer en guerre !

Alphonse XIII a des liens dynastiques avec les deux camps :
 Alliés : la France, la Grande Bretagne avec Victoria et Edouard VII.
 Centraux : les Battenberg, les Habsbourg. Cependant, il est francophile, s'affirme souvent « Bourbon » et rappelle sa terre ancestrale mais ses sympathies ne rencontrent, dans son entourage, qu'un écho très limité. Le Président du Conseil, Edouardo Dato, conservateur, lui conseille la neutralité et il se range parmi les neutres.

Cependant, les jeunes, les républicains, l'intelligentsia espagnole d'écrivains et d'artistes vont soutenir la France et les Alliés. Pablo Gargallo, sculpteur de Saragosse, qui, comme beaucoup d'artistes espagnols, fait de fréquents séjours à Paris, rentre précipitamment à Paris avec Picasso, pour s'engager dans l'armée française. Il est refusé pour raison de santé.

En Catalogne, par milliers, des volontaires s'engagent : issus des milieux catalanistes francophiles, ils veulent la reconnaissance du peuple catalan, de sa culture, de leur patrie, par l'Europe et le monde. Ils vont se positionner de

façon active face à la neutralité espagnole et intègrent (seul moyen de combattre) la Légion Etrangère qui va compter 32 000 étrangers se battant pour la France.

1000 Catalans vont au 1er régiment étranger.

1000 au 2ème

1000 au régiment de marche de la Légion (leur drapeau est conservé aujourd'hui aux Invalides).

Un Comité des Volontaires Catalans s'assure, pendant les 4 ans de guerre, des engagements, au long des années, de plus de 10 000 combattants. Ils sont présents à Verdun, en Champagne, dans les Flandres, dans la Somme, en Lorraine, aux Dardanelles, en Serbie-Bulgarie.

Il existe, pour eux, un comité de soutien à Paris et à Perpignan qui apporte une aide morale aux familles, crée et diffuse chants et poèmes. Ce comité crée, à partir de 1916, un organe de presse : la *Trinchera Catalana* (la tranchée catalane). Des médailles sont créées, des drapeaux, et à Verdun, on remet aux soldats catalans les *Estelades*, bannières catalanes étoilées.

Alphonse XIII sait et suit tout cela. Il est à l'écoute de la guerre, cette guerre meurtrière, impitoyable où l'idéologie des belligérants est manifeste dans la férocité. Puisqu'il ne peut pas se joindre aux alliés, il décide d'aider les prisonniers. Ses secours commencent dès 1914 quand il reçoit une lettre d'une blanchisseuse française qui ne trouve pas trace de son mari, disparu pendant la bataille de Charleroi. Alphonse XIII a des moyens d'investigation et des connaissances et, grâce à eux, peut dépasser la terrible censure qui entoure la grande guerre, au sujet des prisonniers. La captivité est nouvelle, révolutionnaire, jusqu'à présent (guerre de 1870) les prisonniers étaient relativement bien traités, détention sur parole, libération contre rançon, échanges de prisonniers, respect des règles militaires et de la hiérarchie).

Que se passe-t-il aujourd'hui ?

Cette guerre longue est une guerre totale de destruction, de passion belliqueuse et meurtrière. 9 millions de soldats sur la durée de la guerre ont été faits prisonniers :

L'Allemagne en 175 camps de détention a 2,4 millions de prisonniers.

L'Autriche, 1,5

la France, plus de 1,5

Dans cette guerre totale, les prisonniers sont des otages et même des instruments de représaille : isolement, privation de colis, ils sont battus (schlage et poteau) parfois même exécutés. Ils sont les premières victimes des épidémies de typhus en 1915 qui font 200 morts par jour au camp de Mathausen.

Au début de la guerre, les Français sont particulièrement touchés : la bataille des frontières fait 30 000 morts en une journée; la guerre de mouvement du début fait énormément de prisonniers français : 125 000 dès septembre 1914 et 652 000 dès janvier 1915.

L'infanterie allemande a deux mitrailleuses par section et la machine Gewert 08-M 1908 est deux fois plus performante que notre Hotchkisse 1900.

Alphonse XIII crée un service de prisonniers de guerre et de blessés. Il reçoit des milliers de lettres. Le Palais d'Orient est transformé en Grand Bureau des Prisonniers de Guerre. Ce bureau recense les prisonniers des deux camps et transmet aux familles les informations demandées. Il procède à des interventions pour :

63 400 internés ou déportés civils ;

111 200 prisonniers militaires.

Il obtient le retour en France, pendant la guerre, de 16 555 soldats. Les délégués du roi une centaine, firent en Allemagne 2634 visites dans les camps de prisonniers français, et devant les abus, porteront 4600 plaintes qui aboutiront à des enquêtes et parfois à des sanctions. Rappelons que depuis 1914, notre roi Bourbon a pris en charge les affaires diplomatiques de la France en Allemagne.

Alphonse XIII envoie des chevaux pour l'artillerie alliée. Devant l'abondance constatée des espions allemands à Madrid, le roi interdit les communications radio-électriques pour les neutraliser.

Ce descendant de Louis XIV fait tout cela malgré une certaine hostilité à son égard du gouvernement français. De 1914 au début 1917, notre ambassadeur de France est Monsieur Léon Geoffray qui est devenu l'ami d'Alphonse XIII. Léon Geoffray, mal vu des ministres français Poincaré, Berthelot, Clemenceau, est limogé en 1917 et le gouvernement nomme Michel Bréal, fils d'un ami de Berthelot. Ce diplomate, aussitôt arrivé, encourage et finance les milieux républicains et anarchiques. Dévoilé, il est arrêté, mis au secret , expulsé et remplacé par l'ambassadeur Thierry.

Sans grand rapport avec l'Espagne, un mot sur la grippe espagnole qui a fait partie du conflit à partir de 1916-1917 : il est vrai qu'Alphonse XIII l'a contractée sous une forme bénigne. En fait, on l'a appelée « espagnole » parce que ce sont les journaux espagnols, non exposés à la censure de guerre, qui en ont parlé les premiers. Peut-être cette épidémie a-t-elle hâté la fin de la guerre ! Elle a fait des millions de morts pendant et après la guerre dont 480 000 en France.

3. Quelle conséquences économiques , sociales et politiques a eu cette neutralité sur l'Espagne ?

Elles sont immenses. Cette neutralité entraîne, dès le départ, une guerre civile larvée entre conservateurs et libéraux progressistes. Elle a d'abord de bons côtés :

l'industrie espagnole va se mettre à tourner à fond pendant 4 ans. Chantiers navals et industries d'armement vont décupler leur production. Les pays alliés et les empires centraux veulent du matériel ou des produits alimentaires à n'importe quel prix. On assiste souvent à des affrontements des intérêts industriels et commerciaux des Catalans et Basques avec les intérêts agraires des Castellans et Aragonais. Les profits sont colossaux, les prix augmentent les salaires stagnent.

Profits:1913 : base : 150.

1915: 1250.

1916 : 2729.

1917 : 3226.

1918 : 5610.

Ils ont été multipliés par 40 ! (400%)

Prix : 1913 : base : 100 .

1920 : 227.

Ils ont été multipliés par 2,27(127%)

Salaires : 1913 : base : 100.

1920 : 179.

Ils ont augmenté de 1,79 (79%)

Encore ces salaires ont-ils les moins augmenté pour trois catégories :

les ouvriers ;

les fonctionnaires et militaires ;

les artisans

Devant ces disproportion , la misère s'installe :

200 000 Espagnols, surtout valenciens et murciens, vont s'exparrier entre 1914 et 1918.

En 1917, éclate une crise : la révolte des militaires qui entraîne une agitation sociale, une fronde parlementaire et une grève générale dans la foulée de la

révolution russe. Pour la première fois, les militaires s'organisent en junte de défense, suivis par les salariés.

Si l'Espagne a largement profité des marchés laissés libres par les belligérants, si elle a triplé son encaisse-or et remboursé la totalité de ses dettes, elle connaît une situation sociale et politique explosive.

En conclusion, cette neutralité a-t-elle été profitable à l'Espagne ?

Même les capitalistes qui ont engrangé tout ce profit ont tout perdu : chaque bénéficiaire était placé dans des banques allemandes jugées plus sûres. Cet argent a disparu pendant la République de Weimar.

Les Catalans, qui ont donné 10 000 hommes pour la France, ont-ils été récompensés ?

À la fin de la guerre, la France va leur donner « un coup de poignard dans le dos » :

-refus de défilé, à la victoire, avec leurs drapeaux ;
-au Palais de Versailles, les représentants catalans, qui attendaient des vainqueurs le gain de leurs sacrifices, sont chassés par Clémenceau par cette phrase célèbre : « Allons, Messieurs, pas d'histoires ! »

Jean-Daniel Belonoff a écrit un livre à leur sujet : *La guerre des Cocus*.

L'armée est découragée, appauvrie, frustrée et le 21 juillet 1921, face à Abdelkrim à Annual, au Maroc, subira la même défaite qu'en 1909 : 12 000 soldats seront tués et émasculés.

Edouardo Dato, ancien Premier Ministre, qui a affamé les ouvriers pendant la guerre, est assassiné en 1921.

Enfin, en 1923, l'accumulation des problèmes (marocains, catalans, anarchistes—1 million) amènera le Capitaine Général de Catalogne Primo de Rivera, à proclamer : « Le moment est venu pour nous » et faire son *pronunciamento* dictatorial, avalisé par Alphonse XIII.

On dit que la grande guerre et ses conséquences, les traités, ont préparé la deuxième guerre mondiale. Ne peut-on pas dire que cette période de neutralité de l'Espagne, a entraîné de telles oppositions et tant d'injustices qu'elle a préparé le terrible face à face de la guerre civile qui aura lieu quinze ans plus tard ?